

Compte rendu du Café Envie d'Agir du 23/10/2019

“Comment agir pour favoriser l'émergence d'une société écologique et solidaire en cas d'effondrement ?”

La REcyclerie



Mercredi 23 octobre 2019, la **REcyclerie** nous a accueilli pour notre quatrième Café Envie d'Agir du Cycle Collapsologie. Les échanges entre les participant.e.s et les intervenant.e.s ont permis de soulever de nombreux points très intéressants sur la société post-effondrement idéale, et les débats se sont poursuivis même une fois le Café fini ! Nous remercions ainsi la REcyclerie, nos trois intervenant.e.s et tous les participant.e.s pour avoir fait de cette soirée un franc succès !

Après une brève présentation de la thématique de la soirée, les participant.e.s ont pu se positionner autour de **trois tables rondes**. A chaque table, un.e intervenant.e était présent pour participer aux échanges pendant une demi-heure, avant de passer à la table suivante. Ce compte-rendu présentera les trois structures invitées, les animations mises en place autour de chacune, et les débats qui ont pu en découler.

Structures présentes et leurs représentant.e.s :

La Maison bleue

Le projet de la maison bleue a été lancé en **2015**. Au départ 8 colocataires, les habitant.e.s de la maison bleue vivent aujourd'hui à 14 (sans compter les poules et les chats !) dans **300m²**. La maison est partagée entre des **espaces collectifs** (garage, salles de vie, cuisine, salle de bains) et des **espaces plus privés** (chambres et dortoirs).

Les deux valeurs socles de La maison bleue sont la **responsabilité** de chacun.e et la **confiance** entre toutes et tous. De ces valeurs découle une **horizontalité** dans les relations et dans les prises de décisions, réalisées lors des réunions mensuelles. L'**équité** et le **partage** ont également été instaurés comme des principes de base. Pour les courses et les dépenses de la maison, une cagnotte commune a été créée, où chacun met ce qu'il peut et veut.

Lors de notre Café Envie d'Agir, c'est **Margaux**, l'une des habitant.e.s actuelles de La maison bleue qui est intervenue. Elle est responsable d'exploitation au [Château de Nanterre](#), un laboratoire de l'innovation sociale et de la transition alimentaire en Île-de-France qui accueille des structures à

impact positif.

L'association Ici Terre : recréer du lien entre notre environnement et notre corps

L'association Ici Terre est composée de 5 membres permanents, et d'une quinzaine d'intervenants régulières. Elle est à la recherche de bénévoles réguliers afin de participer aux projets de l'association, et de bénévoles ponctuels pour l'organisation d'événements.

L'association articule ses projets autour de deux axes :

- Un pôle autour des liens entre notre corps et notre environnement : l'association propose des cours réguliers de yoga, de danses modernes, à des prix accessibles (10 euros par cours). Elle abrite également des cabinets de thérapeutes : orthophonistes, acupuncteurs, ostéopathes, etc.
- Un pôle d'agriculture urbaine : sensibiliser sur les systèmes d'agriculture biologique, sur la permaculture, etc. avec un dispositif de réinsertion professionnelle pour les personnes en grande exclusion sociale

Jean-Christophe Anna

Rebelle amoureux du vivant, Jean-Christophe Anna a décidé de consacrer toute son énergie, sa créativité, son enthousiasme et son temps à cette unique mission : changer notre monde pour sauver la vie sur Terre !

Il est le créateur de la plateforme [Effondrement & Renaissance](#) dont la vocation est de permettre au plus grand nombre de mieux appréhender l'effondrement, de comprendre les raisons de notre incroyable inertie et d'imaginer une nouvelle société préservant la vie sur Terre.

Déroulé des tables rondes :

La table ronde de la Maison Bleue : quelle forme d'habitat choisir en cas d'effondrement ?

Promouvoir les bienfaits du vivre ensemble

La **vie en communauté** est apparu comme un incontournable d'un monde post-effondrement, à travers des habitats partagés et participatifs, la mutualisation des ressources, des savoirs et des compétences, etc. Favoriser le vivre ensemble, l'existence de réseaux, le partage et l'entraide dans un monde plus hostile est apparu comme une nécessité, l'autonomie et l'autosuffisance n'étant atteignable qu'à plusieurs.

En parallèle, l'existence d'un **espace privé** propre à chacun dans lequel il est possible de se ressourcer et de s'isoler était une envie forte des participant.e.s.

Favoriser la résilience et l'autosuffisance

Dans un monde post-effondrement, plusieurs participant.e.s ont évoqué l'existence de **petites communautés isolées**, nécessitant de fait une autosuffisance et une résilience des modes de vie. De ces nécessités ont découlé les idées d'avoir des poules, un potager, etc., et ainsi de plutôt investir un **espace rural** dans lequel il semble plus simple de subvenir à ses propres besoins.

En cas d'effondrement, il est également apparu nécessaire de repenser notre **consommation énergétique** et les matériaux de construction afin de vivre dans une maison peu gourmande en énergie, ainsi facilement alimentée.

Transformer notre vision du confort

Les participant.e.s ont évoqué le scénario Négawatt, qui met en avant le principe de sobriété et nécessité de diminuer nos besoins dans un monde aux ressources limitées.

Outre la nécessité de **favoriser l'éco-habitat**, ce scénario nous invite à **redéfinir notre vision du confort** : nous sommes habitués à une certaine définition du confort, mais un effondrement nous obligerait à changer ces habitudes. Les participant.e.s ont évoqué la nécessité de réduire nos besoins, d'éviter d'acheter du neuf et de réparer, de limiter notre consommation d'énergie, de changer nos habitudes de déplacements, etc.

Repenser nos formats culturels

Le streaming a été mis en avant comme une énorme source de pollution car le refroidissement continu des Data Centers requiert des quantités démesurées d'énergie. Une question encore plus essentielle a été soulevée : aurait-on seulement accès à **Internet** dans un monde post-effondrement ? Les ressources en énergie limitées nous permettraient-elles d'accéder à tous nos outils de télécommunications actuels ?

Concernant le **cinéma**, des alternatives ont été mises en avant : il existe dès à présent des initiatives de cinémas voyageurs, notamment alimentés par de l'énergie mécanique (comme des [personnes pédalant](#) afin d'alimenter l'écran).

Durant la soirée différents groupes facebook ont été conseillés : Eco-colocation, pour trouver une colocation écolo, La collapso heureuse (existe pour plusieurs grandes villes/régions) des groupes pour échanger autour de la collapsologie.

Margaux, habitante de la maison bleue, a également profité de cette table ronde pour présenter le tout récent projet des habitants : le [hameau bleu](#) ! L'objectif est de s'installer dans un habitat collectif rural autour de valeurs communes.

La table ronde d'Ici Terre : comment nous reconnecter au reste du vivant ?

Nous reconnecter à notre corps et à notre esprit

Il s'agit d'apprendre à **écouter notre corps** et à décrypter ses signaux (prévenir plutôt que guérir), de réapprendre également à **prendre soin de nous** et à nous soigner de manière plus naturelle (naturopathie, ..., cf. le film [Heal](#) disponible sur Netflix), notamment en nous reconnectant à notre rythme naturel, en pratiquant des **activités** telles que le yoga ou la méditation en pleine conscience, pratiquer des activités qui nourrissent notre esprit comme la musique, la danse, la lecture, etc.

Nous reconnecter aux autres

A travers les jeux, les sports collectifs, mais il s'agit aussi tout simplement de réapprendre à **communiquer**, à nous **entraider**.

Nous reconnecter à la nature

Notamment en nous remettant à **jardiner** : pratiquer l'agriculture afin de se reconnecter à la terre par le toucher tout en devenant plus autonome. Il s'agirait aussi d'apprendre à **réentendre les bruits de la nature** en évacuant les pollutions sonores et visuelles, qui sont sources de stress.

Changer nos modes de vie pour moins polluer

De manière plus générale, il nous faudrait **réduire notre empreinte négative** sur notre environnement en réduisant les sources de pollution que sont les transports, les industries, la radioactivité, etc., afin de passer de l'état de parasite à celui de **symbiote**.

Cela passerait par des changements dans nos **modes de déplacements** : il faudrait favoriser la marche et le vélo, mais également repenser nos déplacements afin de les restreindre au minimum. C'est aussi une manière de prendre conscience des distances, de favoriser un mode de vie plus lent.

Une réduction de la pollution passerait également par des changements de **régime alimentaire**, notamment dans l'optique de réduire notre consommation de viande.

Concernant notre **consommation**, il faudrait préférer la seconde main au neuf et valoriser les déchets ([Recyclab](#)), apprendre à coudre et à réparer, à bricoler, et finalement [boycotter](#) ce qui ne correspond pas à nos valeurs. Les *low tech* sont justement des technologies plus simples, peu onéreuses et facilement réparables : la [webserie](#) Nomades des mers (par Lowtech Lab) nous permet suivre un bateau ambassadeur des low-tech qui fait le tour du monde de septembre 2015 à janvier 2021 pour y découvrir des projets inspirants.

La table ronde Jean-Christophe Anna : comment mieux appréhender la collapsologie ?

Savoir aborder une multiplicité d'enjeux

La collapsologie est une **approche transdisciplinaire** : il existe 10 "dominos" qui jouent dans l'effondrement : le climat, bien que souvent mis en avant, n'est pas le seul risque d'effondrement (*Cf.* le livre *Le climat qui cache la forêt* de Guillaume Sainteny), et la crise de la biodiversité, les dangers de l'énergie nucléaire, les défaillances du système financier, les crises politiques, sont autant d'autres dominos.

Le rôle de l'énergie est primordiale : les énergies fossiles ne sont pas illimitées, et les énergies renouvelables ne sont pas produites en quantités suffisantes pour répondre à nos besoins.

Certaines parties du monde et certaines populations vont pouvoir tirer partie de l'effondrement : il ne va faire qu'exacerber les inégalités existantes.

Apprendre à sensibiliser

Souvent, lorsque l'on évoque la collapsologie, l'on se confronte au problème de la peur et au risque que celle-ci fasse tomber nos interlocuteurs dans l'atonie, faute de "solution miracle". Une idée évoquée par Jean-Christophe Anna a ainsi été **d'aborder l'effondrement de manière positive** : sans pour autant cacher l'urgence ou la gravité de l'effondrement, il ne faut pas aborder le sujet que sous l'angle de la peur et plutôt chercher à **revaloriser les utopies** afin de donner l'envie et la force d'agir.

Dépasser l'inertie

L'effondrement est en cours selon Jean-Christophe Anna : même si dans l'imaginaire collectif l'effondrement s'apparente plutôt à une grande catastrophe détruisant tout du jour au lendemain, il faut réussir à envisager quelque chose de beaucoup plus progressif. Cette lenteur risque cependant de créer de l'inertie, de bloquer les réactions.

Pourtant, le risque pourrait être proche : les injections massives de liquidités dans les banques américaines laisseraient présager un [effondrement financier imminent](#), la bulle du pétrole pourrait exploser, les crises multiples au Venezuela ou au Zimbabwe, au Liban, en Algérie, au Chili démontreraient un basculement conjoncturel...

Ainsi, il faut sortir des logiques que l'on a actuellement en passant par exemple par **la permaculture**,

les éco-villages. Jean-Christophe Anna a ainsi comme projet la création d'une nouvelle société avant même l'effondrement, utilisant un réseau économique parallèle, une nouvelle Constitution, etc. L'idée serait de **repenser la démocratie participative.**

[Astérya](#) - Nous rejoindre sur [Facebook](#), [Instagram](#) - Nos prochains [évènements](#)

Prochains Cafés Envie d'Agir : Comment agir pour aider les personnes qui souffrent de précarité menstruelle ? 26 Novembre 2018 - 18h30-20h30 - Espace Cultur'Ailes 75012
Ciné Envie D'Agir : Handicap Invisible - 15h-17h - Centre Ken Saro Wiwa 75020